

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 5 novembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 5 novembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1845-11-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 47, 47 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 5 novembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-11-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9307>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

Particularier

Rome 5 Gbris 1848.

Mon ami,

J'ai reçu ce matin vos lettres
du 27 et 29 Octobre.

J'ai toute raison de croire que
nos deux instructions avec le Pape
et dambroschini ne ont pas servi
sans résultat. On m'assure que le
Pape fit venir le général des Visconti
et lui dit de rester à Rome finir le.

De là probablement les paroles d'ibey
qui ont été cités, dit-on, dans le
conseil supérieur de l'Ordre où les
énergumènes accusent sans doute
accusé le général de faiblesse, etc.

Quoi qu'il en soit, le Pape se fit
sérieux, après notre instruction, l'i-
ndication que j'ai faite des livres que
je lui avais indiqués, après de la

2
bien désigné au Jaccirah. Comme
vous le voyez, il grimpait la chose
au doigt et quand il en est là il
est sûr obé.

J'apprends d'ailleurs que le
Cardinal Hambrovisch a fait dire
à la Princesse Borghese qu'il aurait
même voulu en pas se rendre si
artistiquement et si délicieusement de
cette affaire.

C'est que je ne suis pas
content de l'argent que j'ai gagné au
Lager de la Cardinale. Je les ai fait
ciruler dans la Colonne, dans les
coronnes, dans la Banque. On les a
comptés, on les en est effrayé et comme
les autres pour le plus de l'opinion
se remonte là où l'effet de cet art
se produira.

Ce que je ne dois pas encore que
savoir sur la couronne d'acier l'été
adresser au Sage par le langage de

Tulle et
deux autres
ce que l'
sur Tulle
Je

fait entre
Abbi. Pro
li l'or
attaché
à l'or

composé
me avait
raison
a été et
m'en est
obstacle

pour obte
ai envoyé
venant
à quel
l'affaire
le reste.

R.
47 suite

5

très ce qui est possible et j'espère
que nous obtiendrons à peu près
tout, au nom de l'humanité inter-
na: si dans quinze jours la même
nouvelle arrive, je vous ferai con-
naître votre décision, sans que
les termes en aient été (elle ne
peut être que par un effet), mais
pour pouvoir tout savoir se faire
faire par la nouvelle l'un ou
de les finit.

On a oublié de joindre
à votre dépêche officielle l'extrait
de la lettre de l'ambassadeur
à Paris à Bruxelles. Veuillez me
l'envoyer: ce sera des frais qui il
est bon de donner.

L'avis de l'organisation de
l'union gréviste avec les esprits.
Il paraît en effet probable que nous
le verrons à Paris. Mais en
Flandre nous n'avons rien qui on n'

on trouve par : $\frac{1}{2} \pi$ dans le 6
corps différentiel.

Du le gros du public dans un
 étonnement et on s'indigne, selon
 les opinions. Vous savez aussi, l'acte
 qui est une œuvre à l'œuvre même
 avec une très bonne œuvre et j'ai vu
 des charbonniers, à des règlements
 etc. etc., qui oublient le rôle de
 la bête et ne peut construire
 un bâtiment pour servir le lieu
 de la lecture, qui est à faire construire
 un oratoire pour pour leur Pope
 un oratoire pour pour l'opération des
 charbonniers: ajoutant à cela pour les
 hommes les plus grands avec effusion
 que l'empereur ne soit de charbon
 se de diffuser et avec l'œuvre son
 pour tous les habitants de l'œuvre
 ne peuvent se passer des écrivains
 du monde.

D' un
 my could
 in me
 la super
 my off
 avec les
 vaine
 bruy. K
 elle -
 Page 152
 l'jeur p
 d'ipoin
 nage d
 Et que
 les libi
 que que
 M.
 a l'écrit
 que le
 fortune
 d'écrit

Dear Sir

Des, un
 me, selon
 des, l'acte
 un, meurtre
 et j'opposai
 , regardant
 l'écrit de
 l'écriture —
 le linge
 aller confondre
 le Pope
 n'importe
 pour les
 nous affirmer
 de la charité
 n'importe
 de l'opinion
 des italiens

D'un autre côté la persécution
des catholiques de l'empire a produit
ici une impression générale et profonde.
La suppression des religieux basilien
s'est accomplie, il y a peu de jours,
avec un effrayant succès. Dans un
si grand nombre de monastères, les
moines ont été ^{entièrement} supprimés ;
il n'en reste plus que quelques-uns
dans les monastères de femmes.

Page 10. 1848. Les libéraux et les catho-
liques gardent-ils également leur
loyauté à l'égard de l'empereur prus-
sien? Les uns disent non, les autres
oui. - Et il en est de même à l'égard
des libéraux et des catholiques? -
Non, non.

M. Bonduff s'aperçoit, il y
a huit jours, qu'un tubercule se dé-
gage le voyage de Rouen signifiant
justement des renseignements qui il
trouverait si l'économie en est améliorée.

J'ai vu Mr. de Sauternoff la veille
de son départ. Il me parlait
de l'arrivée de l'empereur à
Stoum: il se la faisait espérer
pour aujourd'hui. On l'attendait
assurément le même jour qu'il se tenait
en avant qu'il n'avait pas.

Après la nouvelle à Paris
des révolutions et le gouver-
nement protestant on a été fort
occupé. Il y a eu des conférences
de la part de nos hommes d'état. On
était fort embarrassé de faire savoir
à l'étranger également le blâme
que nous ne pouvions pas donner qui
pouvait faire beaucoup de mal et
de blâme que nous s'engageraient
à maintenir catholiques de la
cause catholique. Mr. Cardineau des
affaires ecclésiastiques et des affaires ecclésiastiques en
nos relations avec l'étranger nous a dit:
s'il y avait quelque chose de nouveau à Stoum

2.
47 suite

très
que
très,
et: H
même
notre
les 10
que de
pour
faire
on les
à Stoum
de la
de Stoum
l'empereur
off bon
Stoum
Il paraît
de Stoum
Flakam

3.
47 suite

Mais ne pouvant pas l'en
croquer sur : cela n'est pas convenable
pour le L. Sir qui ne peut pas
le recevoir sans faire entendre
quelques plaintes.

Comme je vous l'ai dit,
j'ai en ce moment l'ambassadeur.
Après avoir parlé de nos affaires
et cela dans les meilleures formes,
je lui ai demandé ce qu'il en était
du voyage de l'Empereur à Rome.
Il m'a dit que jusqu'ici il n'avait
encore rien d'officiel, mais que cela
lui paraissait d'arriver fort proba-
ble. Tout en me discourant avec
quelques étourderies, il a eu l'air
de me montrer un aspect plus libre,
une humeur plus gaie que ces
jours derniers. Mais pour engager la
conversación j'ai lui ai dit que j'avis
un empereur dans l'avenir à Rome

par l'oeuvre de quelques jours
avec les autres de ce genre-ci,
à moins que l'empereur ne
fût des concessions larges et nettes,
ce qui paraît peu probable.

Voilà, mon ami, ce que je
peux vous dire pour le moment,
n'ayant reçu votre lettre que
ce matin. Je n'ai guère besoin
d'ajouter que je me conformerai
strictement à vos instructions.
J'y regarderai avec attention
pour le pouvoir. Quant aux moyens
d'information, vous savez que
je n'en ai que de bien rares. Si
le gouvernement parvenait avec une
promptitude que je n'en ai pas
d'en employer d'autres, il faudrait
en y ajouter et m'en donner une
liste. Très à vous,
Thérèse.